

1,30€

Les ventes aux enchères de la semaine en cahier central

Les Affiches

DE GRENOBLE ET DU DAUPHINÉ



Le Chapiteau de l'Isère reprend sa tournée

Page 172

L'Albenc, Beaucroissant,
Champier, Grenay,
Vénérieu, Susville,
Colombe, Montagnieu,
Monestier-de-Clermont,
Allemont, Saint-Maximin,
Bourg-d'Oisans,
Faverge-de-la-Tour,
Chozeau, Faramans



VINGT-TROIS QUESTIONS À...

MADAME AFFICHES

Sylvie Chalubert

Comédienne et metteur en scène

Vous ne la connaissez sans doute pas, à moins que vous ne soyez un habitué de la ligue d'improvisation de l'Isère, mais, une fois que vous l'aurez vue sur scène, vous n'oublierez plus son large sourire, l'éclat de son regard, le feu qui l'anime et surtout le mélange d'évidence et de délicatesse avec lequel elle fait exister ses personnages. Comédienne engagée, Sylvie Chalubert anime, par ailleurs, des ateliers auprès d'adultes et de jeunes afin de transmettre à chacun sa passion de la scène. Son plus beau rôle : sans doute, Titi, son clown qui plusieurs fois par semaine investit le service de pédiatrie du CHU de Grenoble. Rencontre.

par Nasrine Kahia

Les Affiches de Grenoble et Dauphiné :
Votre principale qualité ?

Sylvie CHALUBERT : Je suis une vraie rêveuse. Je crois que tout est possible, tout le temps.

A.G.D. : Votre principal défaut ?

S.C. : Le revers de ma qualité. Comme je suis tout feu tout flamme, je me brûle parfois au passage. La réalité n'est pas forcément toujours celle que l'on souhaiterait. Mais, j'en tire un enseignement : au lieu de foncer dans le mur, parfois il vaut mieux trouver un moyen de le contourner.

A.G.D. : Une manie qui agace votre entourage ?

S.C. : J'observe toujours mes proches, je les croque même. Ils m'inspirent souvent des personnages ou des mimiques et cela a tendance à les crispier un peu.

A.G.D. : Vous êtes donc une éponge ?

S.C. : Je l'ai longtemps été, mais avec l'association Soleil rouge, les clowns à l'hôpital, j'ai appris à devenir imper-

méable. Je donne ce que j'ai à donner, je ressens ce que j'ai à ressentir, tout en me protégeant. Et j'attends d'être chez moi pour pleurer quand le trop-plein est trop grand.

A.G.D. : Votre dernière colère ?

S.C. : L'injustice sociale : les sans-papiers, les caissières qui touchent 900 euros, l'écart qu'il y a entre le monde politique et la vraie vie. Mes plus grosses colères, je les vis quand par hasard, j'allume la télévision et que je regarde le journal.

A.G.D. : Votre dernier coup de cœur ?

S.C. : Récemment, je suis partie animer un stage d'improvisation en Corée pour des étudiants de la National University of Seoul. Et quelle agréable surprise : notre différence de culture ne s'est pas du tout retrouvée dans le jeu et ils m'ont littéralement scotchée.

A.G.D. : Votre dernier éclat de rire ?

S.C. : Tous les jours, nous avons un rituel avec mon compagnon et mon fils de quinze mois. Nous nous roulons



© Photos: Laurent Dastreigne

tous les trois sur le tapis et nous nous faisons des câlins. C'est un vrai moment privilégié, bien à nous, et à chaque fois les fou-rires sont au rendez-vous.

A.G.D. : Votre devise ?

S.C. : Une réplique de théâtre : « *Quand j'y crois, les autres y croient ; si je suis heureuse, les autres sont heureux ; si je donne, les autres vont me donner.* »

A.G.D. : Votre premier souvenir d'enfance ?

S.C. : L'odeur du cou de ma mère. C'est ma madeleine de PROUST et je la retrouve chez mon fils. Il m'arrive encore de plonger mon nez dans le cou de ma mère et à chaque fois, je ressens le même sentiment de plénitude, complètement hors du temps.

A.G.D. : Le métier dont vous rêviez petite ?

S.C. : Comédienne. J'ai commencé à faire du théâtre à l'âge de huit ans. Comme je suis dyslexique, enfant, ma mère me faisait apprendre mes récitation en les mimant. Petit à petit, j'ai commencé à m'inventer des pièces de théâtre à la maison et ensuite à en faire. Depuis, cela ne m'a jamais quitté.

A.G.D. : Vos débuts professionnels ?

S.C. : J'ai été professionnelle très tard. Avant, j'ai dû accepter plein de petits boulots : ramasser des fruits et légumes, serveuse, faire des ménages... Tous les petits boulots de la terre !

A.G.D. : L'homme ou la femme qui a le plus marqué votre carrière ?

S.C. : Une bonne sœur, Mère FACY qui animait un atelier de théâtre dans mon collège. Elle m'a fait croire que c'était possible. Et puis, je dois citer Michèle LACOSTE, qui a également monté un atelier de théâtre au lycée Aristide Bergès. C'était un professeur passionné qui nous a même fait jouer, au festival de Thonon-les-bains, la *Fée Carabine* de Daniel PENNAC, devant l'auteur lui-même. Elle s'est pliée en quatre pour nous, et avec elle, j'ai appris la rigueur et le travail en groupe.

A.G.D. : Ce qui vous plaît le plus dans votre activité ?

S.C. : Lire dans les yeux des gens le bonheur qu'on leur donne.

A.G.D. : Le moins ?

S.C. : Le milieu grenoblois du théâtre. Nous avons très peu de contact, alors que nous avons sans doute beaucoup à apprendre les uns des autres.

A.G.D. : Votre pire souvenir professionnel ?

S.C. : Il y a cinq ans, pendant un spectacle, *L'amant* d'Harold PINTER, je me suis vue sur scène et au lieu d'interpréter le texte, je me jugeais au moment même où je le jouais. Une véritable torture !

A.G.D. : Votre plus grand regret ?

S.C. : Ce mot ne fait pas partie de mon vocabulaire.

A.G.D. : Votre truc pour concilier vie professionnelle et vie personnelle ?

S.C. : Un compagnon formidable. Il est très présent, disponible et compréhensif. Avec la maternité, j'ai pensé lever le pied, mais j'en suis incapable : c'est dans ma passion que je trouve mon équilibre.

A.G.D. : Votre actualité ?

S.C. : Les *Improloco*, tous les vendredis, à l'improscenium de Fontaine. Ce n'est jamais la même impro ! Par ailleurs, j'anime des stages de théâtre avec des enfants et un atelier « le goût de parler » pour les adultes en recherche d'emploi, à la mission locale de Saint-Martin d'Hères.

A.G.D. : Et Soleil rouge ?

S.C. : Je me rends en moyenne deux fois par mois au CHU de Grenoble. Mais, je tiens surtout à préciser une chose : certaines personnes se font passer pour des bénévoles de Soleil rouge et font du porte-à-porte pour récolter des fonds. Ils n'ont rien à voir avec l'association et il faut savoir que Soleil rouge ne fait ni collecte sur la voie publique, ni porte-à-porte. Cependant, des dons même modestes peuvent nous être adressés directement par chèque à l'ordre de Soleil rouge. (N.D.L.R. : plus d'infos sur soleilrougeclowns.fr)

A.G.D. : Vos loisirs ?

S.C. : Passer du temps en famille ou entre amis.

A.G.D. : Votre objet fétiche ?

S.C. : Ma collection de monstres.

A.G.D. : Trois livres ou disques que vous emporteriez sur une île déserte ?

S.C. : Tous les *Harry Potter*, *Les diaboliques* de DUBILLARD et *Le songe d'une nuit d'été* de SHAKESPEARE.

A.G.D. : Un cadeau à vous offrir ?

S.C. : Une DS décapotable ! C'est la plus belle voiture au monde. Et j'aimerais un cabriolet pour « frimer » une fois dans ma vie. Je m'imagine volontiers avec un chien danois sur le siège passager... ■

C.V.

Date de naissance

Née le 6 novembre 1970.

État-civil

Vie maritale, un enfant de quinze mois, Corto.

Formation

Niveau bac : Conservatoire de théâtre à Grenoble ; formation de clown, Formation d'acteur et de scénographie, obtention de l'attestation de compétence professionnelle (DRAC Rhône-Alpes) au titre des interventions en milieu scolaire.

Parcours professionnel en quelques dates

2005-2008 : Clown en Hôpital, avec l'association Soleil Rouge auprès des services d'oncologie et de pédiatrie du CHU de Grenoble : matchs d'impro contre le Québec, Tours, l'équipe de France, Lyon, l'Italie, la Suisse, le Congo...

Bonnes adresses

Déco

« Le site www.madeindesign.com où l'on trouve de tout et des choses vraiment originales. »

Restaurant

« L'Escalier, comme je suis une vraie épicurienne, là je suis servie. »
6, place de Lavalette, à Grenoble.
04 76 54 66 16.

Café

« Le Saint-Arnaud, tous les dimanches après le marché pour retrouver les copains. »
1, place St-Bruno, à Grenoble.
04 76 48 55 51.

Marchés

« À Grenoble, le marché de l'estacade pour les petits producteurs et celui de St-Bruno pour la bidouille. »

